

Méditation 2Tm 4 + Mc 12

Samedi de la 9^{ème} semaine T.O / 06 juin 2026

Nous avons entendu la fin de la 2^{ème} lettre de Paul à Timothée, un écrit tardif rédigé vers la fin de sa vie. Le langage grave est celui d'un père à son fils quand il lui transmet ses dernières volontés et ses recommandations.

« Proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. ...Supporte la souffrance, fais ton travail d'évangéliste, accomplis jusqu'au bout ton ministère. »

> jusqu'au bout... à l'exemple de Paul lui-même.

Ses mots à lui, sont plus émouvants encore:

« Moi, en effet, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

> offert en sacrifice... à l'image même du Christ.

Nous pouvons percevoir, dans le dernier épisode lu au temps ordinaire de l'Evangile de Marc, la même gravité, moins apparente de premier abord.

Il est question d'une veuve. A l'époque, c'était l'état civil le moins enviable, au plus bas de l'échelle sociale. Alors que personne ne fait attention à cette menue silhouette près du trésor, Jésus, assis au Temple, s'interrompt pour attirer l'attention des disciples - et la nôtre - sur le geste qu'elle vient de poser : Deux piécettes déposées dans le tronc.

C'est presque ridicule d'insignifiance. Pas pour Jésus. Lui, il sait. Il sait que ces deux piécettes étaient tout ce qu'elle avait pour vivre, que c'est un acte solennel qui revient à donner sa vie.

> donner sa vie... comme Jésus va le faire sous peu

En ce moment précis, l'apparence pauvre de cette femme peut nous tromper. - Jésus , par contre, la voit pour ce qu'elle est en vérité :

UNE GRANDE DAME !

La grâce à demander - à recevoir, ne serait-ce de savoir nous aussi découvrir la grandeur, la beauté et la noblesse des personnes derrière une apparence déconcertante qui peut nous repousser, nous énerver ou nous amuser faussement : visages burinés, corps déformés, comportements altérés, mémoires défaillantes... tout cela pour avoir tant servi, tant donné. Si, d'après Maurice Zundel, *le péché, c'est l'oubli*, par rapport à Dieu, il l'est tout autant vis-à-vis du prochain, surtout s'il est vulnérable. Notre chance, c'est de pouvoir fréquenter tous les jours l'Évangile où nous côtoyons Jésus dans ses allées-venues, ses rencontres et ses réactions. Nous apprendrons de Lui ce regard qui, au lieu de s'irriter ou se moquer, est "un regard qui envisage" l'autre, selon la belle expression de Paul Baudiquey, un regard qui l'espère

Et si Jésus était venu, était entré dans nos vies tout expressément pour cela ?

Sr Jacqueline Lorétan